

La place d'Inga Sempé

Dans la famille Sempé, je demande la fille. En règle générale personne n'aime être présenté comme suite, mais pourquoi se plaindre d'un talent héréditaire. Inga Sempé, gratifiée fin 2002 du Grand Prix de la Ville de Paris, section design, expose l'ensemble de ses créations jusqu'au 14 septembre dans la Galerie d'actualité du musée des Arts Décoratifs, l'occasion de revenir sur un début de carrière prometteur. Inga Sempé commence sa "biographie" par un diplôme à l'ENSCI-les Ateliers et un passage au Politecnico de Milan. Elle intègre quelques stages en agences, chez George Sowden et d'autres, travaille six mois pour Marc Newson puis en indépendante, dessine des lampes pour le Conran Shop, travaille deux années chez Andrée Putman, passe une année à Rome comme pensionnaire de la Villa Médicis. C'est un projet soutenu par une Aide à la Création du VIA qui la fait émerger sur le devant de la scène de la Métropole au Salon du Meuble de Paris en janvier 2000. Avec le CTM de

Besançon (Centre de Transfert des Microtechniques), elle développe une horloge analogico-numérique qui indique l'heure par affichage digital sur l'aiguille des heures et les minutes sur l'aiguille des minutes. Une façon de dédoubler l'information et qui a fait l'objet d'un dépôt de brevet. Le projet n'a pas eu de suite mais lui permet de se faire remarquer par Giulio Cappellini. Elle réalise pour lui la lampe articulée "Doublette" puis en 2002, dessine la "Lampe Plate" ou "Pieghettata". Pour Baccarat, elle redessine dans une pirouette le traditionnel verre Harcourt, le retourne tout simplement et le transforme en bougeoir. "Voilà, c'est tout". Sur le Salon du Meuble de Paris 2003, elle dessine une chaise en métal, rembourrée par un boudin de caoutchouc pour remédier à l'inconfort de la chaise en acier, encore une idée évidente pour elle qui n'appelle pas de discours complexe. Au Salon du Meuble de Milan, re-pirouette, elle expose chez Edra, (et à l'occasion des Designers Days à Paris chez Audience et Création),

les étranges et mystérieux meubles "Brosse". Pas de portes, mais des brosses habituellement utilisées en bas des escalators ou sur des machines industrielles, à travers lesquelles il faut passer la main en aveugle, (avec

une légère appréhension pour la version noire pour attraper ce qu'elles abritent. Toujours ouvertes ou toujours fermées, en blanc immaculé, l'épreuve est sereine. Hors d'échelle, ses lampes plissées sont éditées par Cappellini. Une version inversée, "Suspension plissée" en tissu plissé aluminisé, était présentée sur le Design Lab du Salon du Meuble de Paris 2003. Technologiques ou décoratifs, les produits d'Inga Sempé développent des normes inhabituelles, se dessinent hors d'échelle, avec naturel, spontanéité, intuition, sensibilité et humour, avec une facilité presque reposante.

B. D.

profil

28



Suspensions plissées en tissu plissé aluminisé. Design Lab 2003



Le verre "Harcourt" de Baccarat transformé en bougeoir. 2002

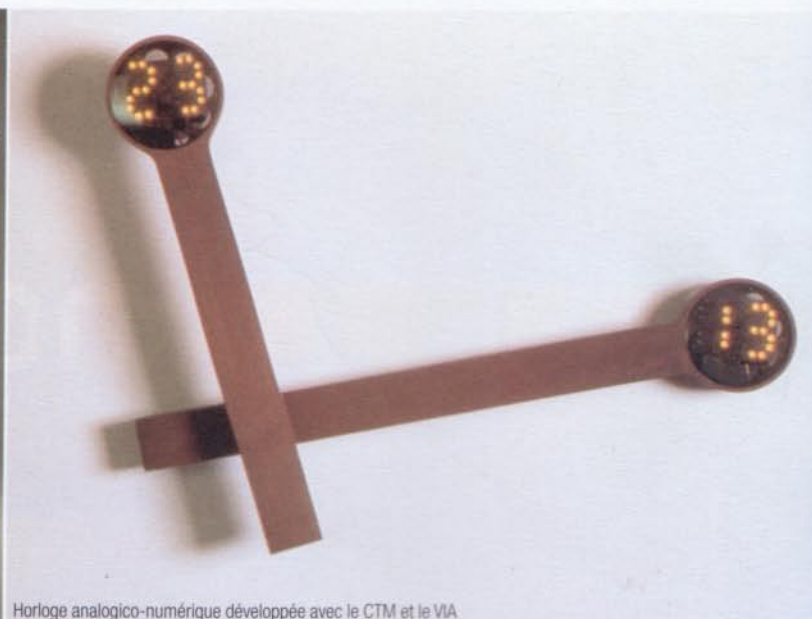
Chaise en métal, rembourrée par un boudin de caoutchouc. Aide à la création VIA 2003



Lampe "Pieghettata". Cappellini 2002



Grande lampe plissée. Cappellini 2002



Horloge analogico-numérique développée avec le CTM et le VIA

Rangement "Brosse", deux dimensions, deux coloris. Edra 2003

